



**SAKINA
KARCHAOU**
DÉFENSEUR
PRODIGE

**AMANDINE
HENRY**
CAPITAINE
HÉROÏQUE

**MARION
TORRENT**
DÉFENSEUR
VOLONTAIRE

**GRACE
GEYORO**
MILIEU
INFAILLIBLE

**WENDIE
RENARD**
DÉFENSEUR
INCONTOURNABLE

**GAËTANE
THINEY**
MILIEU
CHEVRONNÉE

**EUGÉNIE
LE SOMMER**
ATTAQUANTE
REDOUTABLE

COUPE DU MONDE FÉMININE DE FOOTBALL

CE RÊVE EN

Huit des stars de l'équipe de France, réunies à Clairefontaine, en mai dernier.



GRIEDGE
MBOCK
DÉFENSEUSE
AMBIANCEUSE

C'EST PARTI
JUSQU'AU 7 JUILLET !
31 JOURS,
52 MATCHS,
24 ÉQUIPES,
552 JOUEUSES
ET DES MILLIONS
DE SUPPORTERS.
L'ENGOUEMENT
POUR LE FOOTBALL
FÉMININ N'A
JAMAIS ÉTÉ
SI FORT. JUSQU'OU
IRA L'ÉQUIPE
FRANÇAISE ?

PAR **HÉLÈNE GUINHUT**
PHOTOGRAPHE
HUGUES LAWSON-BODY

En devanture de la boutique officielle de la Fédération française de football, trois joueuses s'affichent sur des photos démesurées. Amandine Henry, Amel Majri et Grace Geyoro, sourires conquérants et postures de championnes, en imposent. À l'intérieur, ce ne sont plus les maillots aux deux étoiles des Bleus qui sont mis en avant. Les uniformes blancs à pois bleus, et les noms de Henry et Renard, floqués en lettres capitales, surgissent des rayons. Pour la première fois dans l'histoire du sport, une ligne complète, inaugurée le 16 mai, est dédiée aux footballeuses. À la

caisse, un présentoir expose l'album Panini de l'équipe... féminine. Jamais auparavant les joueuses n'avaient vu leur visage sur les vignettes que les fans de foot collectionnent pourtant depuis des lustres. Dans cet univers de goodies et de survêtements bleu, blanc, rouge, un slogan se détache : « Ne change pas ton rêve, change le monde ». Le monde, les Bleues sont sur le point de le changer. Le monde du football tout du moins.

Jamais une Coupe du monde féminine de football n'avait suscité autant d'attentions et d'attentes. Parce qu'elle se déroule dans l'Hexagone, parce que le souvenir du sacre de l'équipe masculine l'été dernier est encore vif et parce que les joueuses de la sélectionneuse Corinne Diacre ont réalisé des performances remarquables lors des matchs de préparation. Les supporters sont aux aguets. Signe indéniable de cet engouement ? Le nombre de billets vendus. À une semaine du match d'ouverture, le 7 juin, 830 000 places (sur 1,3 million disponibles) avaient déjà été écoulées, et neuf matchs, dont les quarts de finale à Paris et les demi-finales et finale à Lyon, affichaient déjà complet. Parmi les premiers à avoir réservé leurs sièges dans les tribunes, les supporters français (à 60 %), suivis des américains (15 %), dont la nation est championne en titre. « Équipe de France, Coupe du monde et compétition disputée à la maison : il y a une forme de magie liée à la réunion de ces trois éléments. C'est très propice au bonheur collectif. On a envie de revivre ce qu'on a connu en 1998, explique Géraldine Catalano, rédactrice en chef de "L'Équipe Magazine". Il y a aussi un air du temps à l'égalitarisme entre hommes et femmes, et c'est une manière joyeuse de le revendiquer ».

Trop longtemps, les joueuses ont manqué de visibilité. Désormais, elles sont mises à l'honneur. Tournée du trophée avec des stars comme Youri Djorkaëff et Jean-Pierre Papin, diffusion de tous les matchs de l'équipe de France sur TF1 et de l'intégralité de la compétition sur Canal +, installation d'un Village Fifa Fan Experience aux Halles, à Paris : le dispositif est

sans précédent. La cérémonie d'ouverture, où l'artiste Jain proposera un medley avant de chanter son nouveau titre « Gloria » accompagnée de 279 danseurs, promet aussi de marquer les esprits. Dans les médias, les joueuses prennent la lumière. Avec 17 journalistes déployés sur l'événement et un magazine spécial (en kiosque dès le 1^{er} juin), la rédaction de « L'Équipe » table sur le même dispositif que pour l'Euro 2016 et la Coupe du monde 2018. Pendant toute la compétition, « Téléfoot » se délocalisera pour suivre chaque match et raconter au mieux les semaines des Bleues. « C'est la première fois que l'émission sera consacrée à 95 % aux femmes, et j'en suis très fière, se réjouit la journaliste Charlotte Namura. Exposer ces joueuses, c'est une petite révolution dans l'avancée des droits des femmes dans le sport. J'aimerais que mon petit neveu fan de foot me dise : "Je rêve d'être attaquant comme Eugénie Le Sommer ou défenseur comme Wendie Renard !" » Le bouleversement se joue aussi du côté des sponsors et partenaires. Les marques comme Nike, Orange, KFC ou Coca-Cola se mettent aux couleurs de la France. Les spots sont percutants, ○ ○ ○

BLEUES

○ ○ ○ mais visent surtout à faire connaître l'équipe. Exemple avec la publicité Orange, qui débute ainsi : « 34 % des Français pensent que Gaëtane Thiney est une actrice, et 33 % imaginent qu'Eugénie Le Sommer est députée française. » Même chose chez nos voisins. Dans un spot pour une banque, l'équipe d'Allemagne s'en amuse : « Tu sais comment je m'appelle ? Et moi... C'est bien ce que je pensais. » « C'est un peu à double tranchant, souligne Charlotte Namura. Même si la publicité allemande est très drôle ! C'est vrai qu'on connaît mal les joueuses, mais j'espère qu'on va dépasser ça, qu'on va arrêter de se demander qui elles sont ou de parler de la place des femmes dans le football, pour se focaliser sur leurs performances. »

Sur le plan technique, les coéquipières d'Amandine Henry ont tout pour aller loin.

Voire très, très loin. « C'est une équipe assez équilibrée, avec à la fois des joueuses de grande expérience, comme Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ou Élise Bussaglia, qui a déjà joué deux Coupes du monde, et des joueuses

prometteuses qui vont découvrir ce niveau-là », note Jean-Michel Brochen, journaliste à « L'Équipe ».

« Il y a tellement de joueuses auxquelles je voue une admiration sans limites. Certaines stars sont en train d'éclorre grâce à leurs performances. Je pense notamment à Delphine Cascarino, qui est excellente, à Griedge Mbock, qui sera brillante si elle est constante, ou à Kadidiatou Diani,

qui est très incisive devant le but », confie Mélissa Plaza, ex-joueuse internationale et auteure du livre « Pas pour les filles ? » (éd. Robert Laffont). Selon elle, cette équipe de France

a tout pour décrocher son premier titre mondial. « J'en suis 100 % convaincue : cette fois, c'est pour nous. J'ai vu les matchs de préparation, elles sont prêtes. Si elles gagnent cette compétition, ce sera une victoire pour nous toutes, toutes celles qui ont essayé les plâtres. » Mais les Bleues auront-elles les épaules pour gérer la pression ? « C'est leur talon d'Achille, estime Charlotte Namura. Cette exposition soudaine et brutale peut être violente. Si j'ai un conseil à leur donner, c'est de ne pas allumer leur Smartphone et d'éviter les réseaux sociaux pendant un mois. »

Alors que les hommes ont mis une cinquantaine années à conquérir un titre international (Euro 1984), on attend des femmes qu'elles bâtissent un palmarès équivalent en moitié moins de temps. Ce qui peut se

FANS DES FOOOTEUSES



BERNARD PIVOT

« On a longtemps dit qu'à cause de leur poitrine les filles ne pouvaient pas jouer, car le ballon risquait de leur faire mal – mais c'est la même chose pour les hommes quand ils s'en prennent un dans les c**** ! Le foot féminin est élégant, les joueuses font des reprises de volées extraordinaires, dribblent dans un mouchoir de poche. Cette Coupe du monde est un événement. »



DAVID BECKHAM

« Je ne vais pas manquer une rencontre de la Coupe du monde féminine. Phil Neville, sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, est un de mes meilleurs amis, on a joué ensemble à Manchester. Je suis allé voir un des premiers matchs des filles à New York, je les suis de près. Et je suis sûr que l'Angleterre va gagner ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR **ÉLODIE PETIT**

révéler intimidant... « J'ai senti cette pression des résultats et essayé de dédramatiser. Dans le monde professionnel, on en demande toujours deux fois plus aux femmes », commente Mélissa Plaza. Si l'essor du football féminin repose sur les 23 athlètes, le public a aussi une responsabilité. Sans les chants des supporters, l'assiduité des téléspectateurs et les encouragements dans les bars, le trophée pourrait bien nous échapper. Alors peignez vos joues et ressortez les vuvuzelas : les Bleues comptent sur vous ! ■

SI LES BLEUES GAGNENT CETTE COMPÉTITION, CE SERA UNE VICTOIRE POUR NOUS TOUTES, TOUTES CELLES QUI ONT ESSUYÉ LES PLÂTRES.

MÉLISSA PLAZA, EX-JOUEUSE INTERNATIONALE



CORINNE DIACRE, LA CHEF D'ORCHESTRE

« Elle a tout ce qu'il faut pour aller au bout. C'est quelqu'un de très charismatique,

capable d'imposer avec sérénité une vraie rigueur. Elle est extrêmement intransigente, mais elle est dans l'échange avec les joueuses. » À entendre l'ex-joueuse internationale Mélissa Plaza, qui a connu Corinne Diacre comme adversaire sur le terrain, la sélectionneuse de l'équipe de France est armée pour les victoires. Pas franchement bavarde en conférence de presse, celle-ci défend ses choix avec assurance, même quand elle surprend en évinçant la prometteuse Marie-Antoinette Katoto, meilleure buteuse de D1 féminine. Selon le journaliste de « L'Équipe » Jean-Michel Brochen, elle souhaite avant tout « des joueuses qui soient fortes mentalement, comme elle ». Le mental et le collectif sont les deux qualités qu'elle met systématiquement en avant. « Elle est rigoureuse, défend un football offensif et certaines prises de risque, mais on va voir ce qu'elle donne sous pression. Car, à 44 ans, c'est une jeune sélectionneuse, qui n'a jamais eu à disputer de vraie compétition, seulement des matchs amicaux », ajoute Jean-Michel Brochen. Une chose est sûre, si elle fait preuve d'humilité, elle ne cache ni sa détermination ni son optimisme.



DE LA JOUEUSE EN BLEU...



... À LA COACH DES BLEUES.

PIERRE GUIBERT/SAIF IMAGES ; JOEL RYAN/AP/SIPA ; ONZE ANTHONY DIBON, AUDE ALCOVER/ICONSPORT.